



CODESRIA



CODESRIA

13

ème

Assemblée générale
General Assembly
Assembleia Geral
الجمع العام الثالث عشر

L'Afrique et les défis du XXIème siècle
Africa and the Challenges of the Twenty First Century
A África e os desafios do Século XXI

إفريقيا وتحديات القرن الواحد والعشرين

**Migrations et identité transnationale à Brazzaville (République du Congo):
le cas du quartier Poto-Poto**

Dieudonné Moukouamou Mouendo
Université Marien Ngouabi

5 - 9 / 12 / 2011

Rabat Maroc / Morocco

Résumé

Née de la volonté coloniale à la fin du XIX^e siècle, Brazzaville est une création multi-identitaire et multiculturelle. L'explorateur De Brazza, à qui la ville doit son nom, est un italien au service de la France. Le poids de l'histoire coloniale et de la deuxième guerre mondiale feront de la ville en devenir, la capitale de l'Afrique équatoriale française (A.E.F) et plus tard, la capitale de la France libre, refuge du général De Gaulle qui conteste l'occupation de Paris par les nazis. Brazzaville devenait ainsi un « espace monde », accueillant d'abord tous les peuples de l'espace A.E.F et de l'Afrique Occidentale Française (A.O.F), puis ceux de la France libre et d'autres horizons. A cette dimension politique s'ajoutent les dimensions économique et culturelle qui font de la ville une direction choisie par les étrangers dans le cadre des échanges commerciaux et des retrouvailles culturelles. Cette position centrale de véritable marché foraine, favorable à l'inter-culturalité, va susciter chez certains immigrés le désir de s'y installer et de faire du Congo leur deuxième patrie.

De proche en proche, de nouveaux espaces se sont créés, où des populations d'horizons différents cohabitent, sympathisent, se familiarisent par le lien du mariage et harmonisent leurs diverses cultures qui s'interpénètrent en mettant de côté leurs différences. Cela, en opposition à la démarche des Etats, souverainistes et figées dans leurs conceptions, qui imposent à leurs citoyens des pièces administratives justifiant la relation réelle existant entre le citoyen et sa patrie, bien entendu limitée aux frontières arbitraires laissées par le colon.

Les populations de Poto-Poto, à Brazzaville (autochtones comme étrangers), en réalité, vont inconsciemment au-delà de leur « petite patrie », de leur culture, de leur identité nationale et de cette identité personnelle réduite aux seuls nom, prénom, nationalité, date et lieu de naissance, profession, adresse, etc., pour créer « une patrie inter-nations » où s'exprime une identité transnationale. Ces populations ont réussi à enjamber, au profit d'une identité métissée, transnationale, tous ces obstacles à la fois discriminatoires et source de rejet de l'autre. Ainsi, aîné de tous les quartiers de Brazzaville par son ancienneté, Poto-poto se donne à lire comme cet espace où s'harmonisent des identités culturelles diverses. Il s'apprête d'ailleurs à fêter son centenaire sous un thème frappant : « Poto-poto, cent ans de diversité culturelle ». Cette contribution poursuit un double objectif. Le premier est de montrer les outils ayant servi à ces populations (immigrés et autochtones) de construire

l'identité transnationale, en allant du simple au complexe et du local au global. Le second est de prouver qu'en réalité, là où les Etats traînent le pas par souci de replie sur leur souveraineté, les populations ont pris de l'avance. Elles montrent le chemin capable de conduire à une identité panafricaine solidement structurée autour de valeurs culturelles et identitaires transnationales, communes à tous.